

JOURNAL DE L'ARME BLINDÉE

2008-2009



- 2 *Mot du Directeur de l'Arme blindée*
- 3 *Mot du Colonel commandant*
- 4 *Mot du rédacteur en chef*
- 5 *Coin du Sergent-major du Corps*
- 6 *'L'évolution du véhicule de reconnaissance' par le maj P. Sauvé*
- 8 *'Les défis de l'ELMO FO 1-09' par le lcol M. Perron*
- 11 *'Le corps blindé au sein du CCEM' par le maj J.P. Huet'*
- 13 *'Les lois de la tactique dans la simulation ' par le Col C.S. Oliviero*
- 16 *'Contrôle aérien avancé' par le capt C.M. Summerfield*
- 21 *'ELMO en Afghanistan- la stratégie pour la sortie' par le maj R.D. Dove*

Rédacteur en chef
Lcol W.R. Foster

Rédacteur gérant
Maj R.D. Dove

Le *Journal de l'Arme blindée* est publié dans le but de diffuser de l'information d'intérêt professionnel et constitue une tribune d'échange d'idées et d'opinions. Les idées et les opinions émises sont celles des auteurs et ne correspondent pas nécessairement à la politique officielle du ministère de la Défense nationale.

Envoi d'articles – Critères à respecter

Le *Journal de l'Arme blindée* accueille les articles et les commentaires sur des sujets d'intérêt pour le Corps blindé. L'équipe de rédaction vous demande de respecter les normes suivantes :

- Les articles peuvent être soumis dans l'une des deux langues officielles;
- Les articles soumis doivent être non classifiés;
- Les articles doivent compter de 500 à 1 500 mots et être soumis par courrier électronique à l'équipe de rédaction. Les illustrations ou notes de bas de page ne doivent pas être incluses dans le texte;
- Les photographies doivent être accompagnées du nom du photographe. Veuillez noter que vous avez accès libre à la *Banque d'images de la Défense nationale et des Forces canadiennes* (www.forces.gc.ca) dans la mesure où vous mentionnez le nom du photographe;
- Les commentaires peuvent être soumis directement à l'équipe de rédaction, de préférence par courrier électronique;
- L'équipe de rédaction se réserve le droit de refuser la publication d'un article ou d'un commentaire en raison de son contenu ou de sa longueur;
- Chaque article doit être accompagné d'une brève biographie et d'une photographie récente de l'auteur.

Adresse postale :

Rédacteur, *Journal de l'Arme blindée*
École de l'Arme blindée
C.P. 17000, succ Forces
Oromocto, NB E2V 4J5

Email:

Dove.rd@forces.gc.ca

Page couverture : Des membres du groupement tactique du 3e Bataillon, The Royal Canadian Regiment, en véhicule et à pied, se mettent en position dans le district de Zhari lors de l'opération Janubi Tapu 2. 25 novembre 2008. Photo : Cpl James Nightingale, photographe de la FOI-AFG, ROTO 6

Journal de l'Arme blindée – 2009-2010



Mot du Directeur de l'Arme blindée
Par le Colonel J. Cade, CD



C'est un honneur de me voir conférer la responsabilité et le privilège de guider le Corps blindé royal canadien dans son cheminement futur. Comme nous le savons tous, nous vivons à une époque trépidante et pleine de défis. En 30 années de service, je n'ai certainement jamais été témoin d'une telle cadence. Notre Corps est appelé à relever toutes sortes de défis pour répondre aux demandes courantes et futures : la guerre en Afghanistan et les besoins particuliers qu'elle présente à l'escadron de chars et à celui de reconnaissance, la demande accrue de réservistes dans le cadre d'opérations de déploiement, la transformation de l'Armée de terre et l'évolution du Corps blindé. Ce numéro du Bulletin de l'Arme blindée, qui porte sur une vaste gamme de sujets, se veut le reflet de l'environnement opérationnel contemporain complexe dans lequel nous évoluons.

Heureusement que nous avons le Colonel Lowell Thomas comme directeur. Il a « monté la barre très haut » en se dévouant corps et âme à la représentation des intérêts du Corps. Le Colonel Thomas a travaillé d'arrache-pied, en étroite collaboration avec les états-majors de l'Armée de terre, afin que puissent s'exprimer ceux et celles qui subissent les conséquences des décisions prises au sommet. Au besoin, il a rencontré notre commandant pour lui livrer le message, agréable ou pas. Tout cela tandis qu'il occupait l'un des postes de colonel les plus occupés de l'Armée de terre, soit celui de Directeur – Instruction de l'Armée de terre. Le Colonel Thomas a réussi à composer avec toutes ces demandes à même son emploi du temps. Il n'a pas ménagé ses efforts pour chercher à résoudre des problèmes extrêmement complexes. Pourquoi? Parce qu'il est dévoué aux hommes et aux femmes de notre Corps, et qu'il tient à leur assurer un avenir brillant et pertinent. Merci, Lowell!

Quelles sont les tâches qui m'attendent à titre de nouveau directeur? Tout d'abord, je dois maintenir l'élan d'évolution donné par le Colonel Thomas. Ma première tâche sera de continuer, en collaboration avec les commandants et les sergents-majors régimentaires de la Réserve et de la Force régulière, de voir à ce que le Corps s'acquitte de ses missions opérationnelles et de ses rôles institutionnels sans pour autant briser nos gens ou leurs familles. Cela est plus facile à dire qu'à faire compte tenu du rythme effréné de la course dans laquelle nous sommes engagés, qui est plutôt un marathon qu'un sprint. Mais nous vaincrons car le Corps met l'accent sur un leadership lucide et souple à tous les niveaux. À court terme, nous devons faire en sorte que nos régiments blindés de réserve se voient confier des rôles importants afin d'appuyer au maximum la vision du commandant de l'Armée, plutôt que de les laisser devenir des bouche-trous de capacités ou des forces de circonstance. Il faudra veiller à une distribution équilibrée des nouveaux chars d'assaut afin de combler les besoins du Corps en matière de mise sur pied de la force tout en conservant à l'Armée de terre sa capacité d'assurer le maintien en puissance du parc de chars. Les défis du parc de Coyotes et son remplacement éventuel feront appel à l'imagination et à la collaboration d'une foule d'intervenants. Des décisions ardues nous attendent, mais nous pourrions facilement faire la part des choses grâce à la souplesse, l'intelligence et la cohésion du Corps. Il faudra s'adapter mais tout n'est pas à refaire à partir de zéro : les principes fondamentaux demeurent les mêmes, seules les situations évoluent.

Étant sociable de nature, je compte rencontrer beaucoup d'entre vous pendant l'année qui vient. J'entrevois avec plaisir de nombreuses discussions, et croyez-moi, vous aurez toute mon attention.

Worthy.

**Mot du Colonel commandant****Par le Major-General (Ret) C.J. Addy, OMM, OSTJ, CD**

Au courant de la dernière année, j'ai eu le privilège de visiter les troupes en Allemagne et en Afghanistan où j'ai pu voir l'entraînement et des opérations de reconnaissance et de chasse. J'ai également eu la chance de visiter l'École de Gagetown deux fois, sept régiments de réserve sur 18 dont le Halifax Rifles (merci Ned), nouvellement réactivé au sein du Corps et tous les régiments de la force régulière. J'ai été grandement impressionné par le professionnalisme et la qualité des soldats du Corps.

Nous vivons présentement pleins de changements. Après avoir relevé les défis de la redéfinition de l'entraînement individuel à tous les niveaux et de la production de soldats qualifiés pour la mission de l'OTAN en Afghanistan, une nouvelle équipe a pris les commandes de l'École. J'aimerais saluer le travail exceptionnel de Mike Nixon et de son équipe qui a véritablement contribué au succès de l'Armée et qui a su relever tous les défis occasionnés par cette tâche immense. Ils ont travaillé en étroite collaboration avec les unités et plus particulièrement le LdSH(RC) afin de produire suffisamment de soldats requis par l'Armée et le Corps pour mener à bien la mission en Afghanistan. Rappelons-nous que l'expertise sur les chars avait presque disparu et qu'en moins de trois ans soit depuis 2006, nous avons su rebâtir une nouvelle génération de tankistes d'une qualité exceptionnelle nous repositionnant parmi les meilleurs au monde. Encore une fois, félicitation Mike! Le Corps te salue et te remercie, toi et ton équipe, pour votre professionnalisme et vos compétences.

En cette période remplie de défis, nous sommes également chanceux d'avoir eu le colonel Lowell Thomas comme directeur de l'arme blindée qui après avoir été aux commandes de la force ayant bougée de Kaboul vers Kandahar, a su orienter l'entraînement de l'Armée et du Corps de façon remarquable. Il sera remplacé par le colonel Jamie Cade qui vient tout juste de revenir d'Afghanistan et qui sera assurément continuer l'excellent travail de son prédécesseur.

Avec les tours opérationnels et l'entraînement, le tempo est difficile et très demandant au niveau des sous-officiers supérieurs et des capitaines et majors pour l'ensemble de l'Armée. Sans l'apport essentiel des unités de réserve, il nous aurait été difficile de rencontrer tous nos engagements et de répondre aussi efficacement à tous les défis. J'ai eu l'opportunité de voir la qualité et le professionnalisme des éléments de reconnaissance assurant la protection des convois logistiques à Kandahar et je peux vous dire qu'ils font honneur au Corps et qu'ils sont la démonstration parfaite de la volonté de Worthy d'unifier l'ensemble des unités du Corps en une équipe solide. Cette intégration exemplaire a toujours été notre marque de commerce et est reconnue à travers l'Armée.

Durant cette mission, nous avons perdu 15 soldats et toutes unités concernées à travers le Canada ont traité ces guerriers et leurs familles avec respect et dignité. J'ai également pu constater que la même classe et attention avaient été apportées aux nombreux blessés de retour au pays. Leurs sacrifices est la preuve de notre support à la sécurité de nos concitoyens et notre rôle primordial dans l'établissement d'un monde plus juste et sécuritaire pour les Afghans.

À tous, félicitation et continuez votre excellent travail! L'Armée, les Forces et le Canada ont grand besoin de vous. Worthy!



Mot du rédacteur en chef
Par le Lieutenant-colonel W.R. Foster, MVO,CD

MVO.



Il est d'un grand privilège pour moi que de vous présenter l'édition la plus récente du Bulletin de l'Arme blindée. J'espère qu'elle vous procurera un bon aperçu des nombreux secteurs d'activités dans lesquels nos membres sont activement engagés.

Étant donné la demande opérationnelle imposée à l'Armée, il est peu surprenant de voir que le Corps et ses membres sont aussi appelés à remplir une diversité de tâches. En plus de nos responsabilités de char et de reconnaissance, le personnel blindé se distingue comme chefs de file dans plusieurs domaines tel que: ÉRP, ÉLMO, CAA, à tous les niveaux de commandement et d'état-major dans divers quartiers généraux lors d'opérations domestiques ou expéditionnaires, et dans plusieurs champs d'entraînement et d'expertise techniques à travers les FC. Quelque soit la tâche, les unités et membres du Corps continuent de relever tout défi leur étant imposé, utilisant la flexibilité, l'intellect, la fougue et la détermination pour lesquels nous sommes reconnus.

Le corps fait face à d'importants défis pour le futur: s'occuper de et gérer notre personnel, la modernisation de l'entraînement, la détermination de nos futures plateformes de reconnaissance autant que l'intégration du Léopard 2 dans la flotte ici au Canada. L'importance que nous accordons à l'entraînement "comment penser au lieu de quoi penser", nous permettra d'être en bonne position pour relever ces défis. Il y a beaucoup encore à discuter ou à débattre afin de nous aider dans notre évolution vers le futur, et je sollicite donc votre apport et participation dans ce dialogue professionnel.

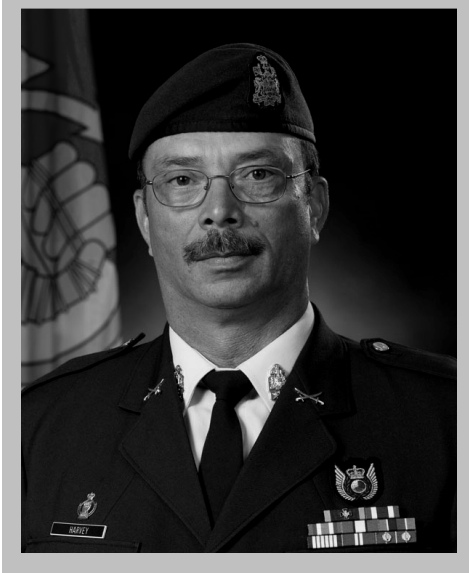
Mes remerciements les plus sincères vont à ceux qui ont contribué à l'édition de cet été, et à l'éditeur, major Robbin Dove, pour avoir assuré sa publication en temps pour la conférence du Corps de cet été. J'encourage les membres à travers le Corps à contribuer aux futures éditions et de s'engager activement dans des discussions professionnelles.

Worthy!



Coin du Sergent-major du Corps

Par l'Adjudant-chef D.R. Harvey, MMM, CD



Il est difficile à croire qu'il y a déjà un an d'écoulé depuis la dernière publication du Bulletin de l'Arme blindée. Au cours de cette période, j'ai eu le privilège de voyager et de voir le travail accompli par les membres du Corps blindée dans divers tâches autour du monde. La SOUPLESSE étant l'une des caractéristiques principales du Blindé, l'édition de cette année du Bulletin de l'Arme blindée portera principalement sur le thème de la multitude des tâches accomplies par les membres du Corps, un défi commun pour les soldats blindés pour lequel nous nous sommes entraînés.

La polyvalence nous a été enseignée dès le début lors de l'entraînement au niveau d'équipage où nous apprenions à travailler en tant qu'équipage, troupe, escadron et membre d'un régiment. Cet entraînement unique fait en sorte que plusieurs membres du Corps de tous grades occupent ou ont occupé, des postes qu'ils n'auraient jamais considéré lors de leur arrivée au sein d'un Régiment. Par exemples, on retrouve des membres du Corps travaillant comme Attaché de la Défense canadienne dans différents pays et sur les états-majors du VCEMD, CEMAT, COMFEC, COMFOSCAN, DBRT, CIC, CCEM, des Secteurs, Brigades et QG Opérationnels, Garnisons et Escadrons d'hélicoptères, que pour nommer quelques endroits où vous trouverez nos soldats employés à l'extérieur des régiments. Dans tous les cas, nous, membres du Corps blindé, faisons tout une différence à l'extérieur d'une tourelle.

C'est en raison de notre solide entraînement commun et des principes du Corps blindé que nous réalisons avec succès tous nos défis. En tant que membre du Corps blindé, vous devez être fier de vos succès et de votre impact positif sur les diverses missions des FC.



L'évolution du véhicule de reconnaissance Par le maj P. Sauvé, CD



Le maj Philippe Sauvé est employé au sein du directeur des Besoins en ressources terrestres en tant que gérant de projet du véhicule de patrouille blindé tactique.

L'évolution du véhicule de reconnaissance –
Du FERRET au LYNX au COYOTE au... véhicule de patrouille blindé tactique

Après la Seconde Guerre mondiale, le Canada a acquis un parc de véhicules FERRET pour accomplir des tâches de reconnaissance. Ces véhicules blindés, munis d'une mitrailleuse polyvalente (MP) de calibre .308/7.62 mm, étaient de petits 4 x 4 dont l'équipage se composait d'un chauffeur et d'un commandant. La génération suivante des véhicules de reconnaissance canadiens, qui se composait du M113 ½ LYNX, a fait son apparition à la fin des années 60 pour remplacer le FERRET. Le LYNX permettait plus de mobilité tactique grâce à un puissant ensemble moteur-transmission-chenilles, à une mitrailleuse lourde (ML) de calibre .50 montée sur un affût d'arme lourde offrant une puissance de tir à distance supérieure pour le commandant et, finalement, grâce à un membre d'équipage supplémentaire servant d'opérateur radio et de tireur de MP. Dans les années 90, on a remplacé le LYNX par l'actuel COYOTE. Ce véhicule offre une puissance de tir encore plus grande grâce à son canon à chaîne de 25 mm, à sa tourelle et à son tireur désigné. Sa plus grande taille offre aussi une capacité de chargement accrue, et son blindage et sa vitesse offrent une meilleure protection. De plus, l'opérateur de surveillance peut profiter d'un système de surveillance grandement amélioré. L'amélioration de la mobilité opérationnelle du véhicule permet de couvrir une zone beaucoup plus grande, au détriment toutefois de la mobilité tactique en terrain difficile, en raison de son déplacement sur roues et des caractéristiques connexes.



FERRET



LYNX



COYOTE



Les théâtres d'opérations actuels et ceux à prévoir dans l'environnement de sécurité de l'avenir exigent des véhicules encore mieux protégés, particulièrement avec la menace grandissante des mines terrestres et des dispositifs explosifs de circonstance. Quelle sera alors la suite des choses?

Nous ne sommes plus dans un contexte de guerre froide, où l'ennemi était en face de nous et où le Canada privilégiait les tactiques furtives. Les méthodes de guerre sont devenues surtout asymétriques, l'ennemi semble connaître nos moindres mouvements et se fond aisément dans la population. Que devons-nous donc exiger des véhicules? Est-il essentiel qu'ils offrent un haut niveau de protection? Un véhicule petit et agile convient-il toujours? Quelle est l'importance de la mobilité tactique, tout-terrain? Ces questions et bien d'autres doivent être soupesées par le directeur des Besoins en ressources terrestres (DBRT).

L'Armée de terre de demain (ATD) est conçue autour d'un système de systèmes appelé la Famille de systèmes de combat terrestre (FSCT) qui comprend huit systèmes qui, ensemble, fourniront les ressources nécessaires sur le champ de bataille. Le Système de véhicule de combat de l'avenir (SVCA) est un sous-système majeur de la FSCT dont l'utilisation reposera sur la prémisse que l'Armée de terre est une force de combat de poids moyen équipée principalement du véhicule blindé léger III (VBL III). Un programme d'amélioration d'envergure est prévu pour le VBL III, afin d'assurer pendant longtemps la viabilité du parc. À l'extrémité « lourde » du spectre des véhicules de combat de l'avenir, les chars LEOPARD continueront de jouer un rôle important dans les théâtres non permissifs, avec l'appui d'un nouveau véhicule blindé de combat que l'infanterie devrait se procurer dans le cadre du projet Véhicule de combat rapproché (VCR). À l'extrémité « légère » du spectre, on prévoit que le VPBT deviendra le cheval de labour de l'Armée de terre.

Le véhicule de patrouille blindé tactique (VPBT) est une composante clé du Système de véhicule de combat de l'avenir (SVCA) et il fournira une capacité de combat polyvalente, qui est la marque de la Force terrestre. Le projet permettra la mise en service d'un parc moderne de véhicules modulaires tactiques blindés à usage général destiné aux opérations intérieures et expéditionnaires hautement mobiles et très polyvalentes, et caractérisé par un très haut niveau de protection de l'équipage. Ce projet vise à remplacer notre parc de COYOTE fatigué et vieillissant ainsi que le véhicule blindé de transport de troupes RG-31 et à grossir le parc de VULR (G-Wagon). Ce véhicule sera utilisé pour une multitude de tâches, notamment la reconnaissance, la liaison, le commandement et contrôle et le transport de troupes. Même si le projet n'en est qu'à ses débuts, il attire beaucoup l'attention, et de nombreux pays alliés font des pas de géant pour créer un bon équilibre entre la protection, la mobilité et la puissance de tir. Un système de surveillance amélioré du VBL-Reco sera installé dans le véhicule de reconnaissance afin d'assurer une meilleure surveillance à l'aide d'un équipement durable. Avec en plus l'ajout d'un nouveau système de gestion du combat, on peut s'attendre à ce que l'acquisition, la fusion, l'analyse et la diffusion de l'information entre les troupes et les différents quartiers généraux soient améliorées afin d'influencer le combat de façon efficace.

Le débat sempiternel entre les partisans des roues et ceux des chenilles se poursuit en marge, voire à l'avant-plan des discussions sur l'acquisition des VBC. Le VPBT de l'avenir est vu comme un véhicule à roues pouvant être utilisé dans une zone de combat à l'étranger tout comme au Canada et en Amérique du Nord, au cours d'opérations à caractère national. Les environnements de sécurité actuel et futur exigent que les forces opérationnelles soient capables de se déplacer sur de plus grandes distances pour avoir un effet. Le besoin d'une plus grande mobilité opérationnelle demeure; en conséquence, la solution d'un véhicule à roues est privilégiée pour les environnements opérationnels actuel et futur.

Le VPBT nécessitera peut-être une adaptation majeure sur le plan de la connaissance de la situation (CS). Prévu pour être un véhicule relativement léger offrant un haut niveau de protection, le VPBT ne pourra être muni d'une tourelle pour deux personnes. Les options restantes sont une tourelle simple (pour le commandant ou le tireur) ou un système d'arme télécommandé. Les deux approches auront une incidence marquée sur la vue à 360 degrés du commandant et donc sur sa connaissance générale de la situation. Cependant, le positionnement judicieux de l'écouille du commandant d'équipage par rapport au poste de tir télécommandé (PTT) et l'installation de nouvelles technologies telles que des systèmes de connaissance de la situation locale garantiront une CS continue dans la plupart des conditions opérationnelles.

Un autre changement important apporté par le VPBT concerne la réduction de la puissance de tir comparativement au COYOTE. Il est impossible de monter un canon à chaîne de 25 mm sur un véhicule léger tout en maintenant l'équilibre avec la protection et la mobilité. Une réduction de la puissance de tir est donc inévitable. Ainsi, le projet VPBT comprend un système d'arme principal utile pour la l'auto-défense, qui se limitera probablement à un canon de 20 mm ou à un 25 mm léger. Pour détruire des objectifs renforcés et effectuer des tirs de longue portée efficaces, on considère l'utilisation de missiles guidés antichars et de roquettes. L'arme principale, combinée à une arme secondaire, offrira au VPBT une puissance de tir suffisante, une bonne redondance et une flexibilité maximale pour accomplir ses diverses missions.

Les véhicules blindés de reconnaissance ont constamment évolué au cours des années, et l'avenir est prometteur pour les systèmes de reconnaissance canadiens. La menace bien présente et sans cesse grandissante et la présence de la protection de l'équipage dans la conception des VBC d'aujourd'hui exigent un changement de mentalité. Peu importe le résultat final du projet Véhicule de patrouille blindé tactique, il est certain que notre nouvelle plateforme offrira une protection améliorée aux troupes tout en assurant le succès des missions.



Les défis de l'ELMO FO 1-09 Par le Lcol M. Perron, CD



**Le Lcol Martin Perron est le
Commandant-Adjoint de
l'ELMO pour le FO 1-09.**

Écrire un article sur les défis de l'ELMO est un sujet assez ardu, car il est très facile de tomber dans une liste d'épicerie ne comportant que des points négatifs. Malgré tout, dans le désordre de notre entraînement de montée en puissance et de nos relations avec l'«Afghan National Army (ANA)», en particulier les officiers et les militaires du rang de la 1st Brigade, 205th ATAL Corps, mieux connue simplement comme 1-205th Bde, il en ressort beaucoup de positifs. Mais parfois, nous devons être attentifs pour ne pas les manquer, car ceux-ci sont souvent des enjeux stratégiques. De nombreux articles ont été écrits sur les relations des équipes de mentorat et l'ANA, la plupart étant vrai mais il est assez difficile de croire tout ce qui peut être fait ici par nos confrères de l'ANA. Je ne m'aventurerai donc pas dans un récit d'anecdotes, mais survolerai plutôt les trois grands défis propres à l'ELMO des deux premiers mois du déploiement en Afghanistan. Aussi, je ne crois pas que les défis que nous avons rencontrés jusqu'à maintenant soient nouveaux et sont probablement très semblables aux autres rotations.

Dès notre arrivée en Afghanistan, nous savions que nous avions de grands défis à relever. Le premier étant d'appliquer notre compréhension de notre mission à la réalité du terrain. Pour comprendre nos défis, nous devons comprendre la nature même de l'unité. Inutile de vous dire que l'ELMO est une unité particulière en soi et qui possède une structure différente des autres unités classiques. Il est plus facile de dire ce que nous ne sommes pas. Nous ne sommes pas une unité de commandement, de manœuvre, de soutien ou autres, mais bien seulement de liaison et de mentorat opérationnel tel que mentionné dans son nom. La tâche de liaison est la plus simple de deux, mais comporte, malgré tout, biens de défis tant au niveau des Kandaks que du QG de brigade. Le mentorat est plus compliqué, car il faut établir une relation de confiance entre le mentor et le militaire afghan assigné «mentee», le tout au travers d'un interprète. Le mentorat ne fait pas partie de nos tâches habituelles au Canada. Bien que l'enseignement et l'instruction soient probablement ce qui s'en rapprochent le plus, il y a malgré tout un très grand écart entre les deux disciplines. La connaissance de la culture et de la langue demeure un atout incroyable, car ces connaissances accélèrent les liens de confiance comme dans toutes relations entre deux personnes. Il m'est difficile de mieux vous expliquer la nature de notre unité sans vous parler de nos principaux défis.

Alors, le premier grand défi est que l'ELMO ne commande pas l'ANA. Ceci peut sembler un drôle de constat, mais c'est l'impression que nos confrères d'armes nous donnent. Nous assurons la liaison entre les deux unités, c'est tout. Nous pouvons les influencer, les convaincre du bien-fondé de nos actions, les forcer, les supplier, mais en bout de ligne, ce sont eux qui ont le dernier mot sur ce qu'ils font et comment ils le font. Nous avons récemment eu à revoir la disposition des Kandaks sur le terrain afin d'être en mesure de faire des opérations diverses en préparation de la période estivale et des élections présidentielles prévues pour le 20 août prochain. Notre mission demeure toujours la même soit de «mentorer» et de «liaiser» avec la 1-205th Bde. Par contre, établir un plan pour mieux positionner nos mentors tout en respectant les principes de la protection de la force et d'être en mesure d'avoir de bonnes communications pour faire la liaison et d'être sur place pour faire le mentorat n'est pas une tâche facile, surtout que l'ANA n'a pas encore fait son plan, car elle n'est pas encore au courant de nos intentions. Nous avons dû se mettre à la place de l'ANA pour élaborer quelques plans afin de pouvoir regarder lesquels pouvaient être le mieux supporter. Le plan choisi est comme de raison un que nous n'avions pas prévu. Heureusement, le plan de support demeurerait sensiblement pareil. Par la suite, le cmdt ELMO avait la tâche de convaincre le cmdt 1-205th Bde du plan.



Ceci a été la portion facile, car nous sommes toujours au niveau de la procédure de bataille. Il reste maintenant l'exécution avec tout l'appui nécessaire tels les infrastructures tactiques, les déplacements, l'approvisionnement etc. Le tout a été fait à court préavis, donc la chaîne logistique et les ingénieurs ont eu peine à supporter un tel plan. Par ailleurs, au niveau plus tactique de compagnie, si le commandant décide de raccourcir une patrouille ou de ne pas exploiter un incident pour de nombreuses raisons, l'équipe de mentor ne peut que les suivre, peu importe les exigences de notre propre chaîne de commandement.

Le deuxième grand défi de l'ÉLMO est sa structure même et les besoins qui lui sont reliés sans parler de son évolution constante. En gros, nous avons une organisation de brigade, mais sans les troupes. Une structure vide qui place un mentor à chaque position d'influence du commandant de compagnie jusqu'au commandant de brigade, en passant par les positions d'état-major des Kandaks et du QG de brigade. Vous pouvez voir rapidement tous les défis associés à une telle structure; le premier étant le manque en personnel. La 1-205th Bde possède trois Kandaks d'infanterie (INF), un Kandak de soutien au combat (CS) et un Kandak de Service de Soutien au Combat (CSS) avec son QG de brigade. Le plus petit élément de mentorat est au niveau de compagnie.

Nos besoins en entraînement spécifique à l'ELMO sont que chacune des équipes doit être autonome tout comme une compagnie d'infanterie, car elles sont déployées avec les compagnies de l'ANA. Les qualifications requises sont énormes et s'appliquent pratiquement à tous les membres de l'équipe, car souvent, elles vont opérer seul avec l'ANA. Autrement dit, l'équipe de mentorat doit posséder sensiblement toutes les mêmes qualifications que l'on peut retrouver dans une compagnie d'infanterie. Ici, il est hors de question de retirer une équipe de mentor à la fois pour les envoyer en congé de mission, car la liaison et le mentorat doivent absolument continuer. Donc, pour la grande partie du tour, les équipes opèrent avec des effectifs réduits. Heureusement, lors de notre arrivée en théâtre, nous avons reçu du renfort pris à même les unités de TFK. Nos équipes de mentorat de compagnie INF sont passées de quatre à huit personnes provenant du GT, de l'ESN et du QG TFK. La logique étant relativement simple. Premièrement, les équipes avec les compagnies ANA occupent plusieurs FOB/SP/PB au travers la zone d'opération. Aussi, nous devons nous déplacer à deux véhicules blindés lorsque nous sommes avec l'ANA. Notez que c'est normalement à trois véhicules qu'il faut se déplacer, et que dans un RG-31, il y a un chef de char, un chauffeur et un tireur. Je vous laisse faire le calcul.



Photos par le Sgt Paz Quillé

De plus, la situation évolue rapidement. À chaque fois que la 1-205th Bde acquiert de nouvelles capacités, notre structure doit changer, mais ceci est très difficile à court terme. Par exemple, la roto précédente a préparé et mentoré le Kandak CSS, à partir du camp HÉRO, à faire des groupes de logistique avancé (FLG) afin de supporter les opérations. Maintenant, le Kandak CSS a déjà exécuté plusieurs FLG en support aux opérations, mais nous ne sommes pas configurés pour cette tâche. Tout comme le PC de brigade qui s'est déployé à plusieurs reprises depuis notre arrivée, du nouveau pour tous. Nos mentors du Kandak CSS et de brigade ne peuvent pas les suivre, car ils ne possèdent aucun véhicule ni équipage. Comme palliatif, les mentors se déplacent d'une FOB/SP/PB à l'autre quand nous sommes en mesure de leur fournir du transport. Inutile de vous dire que la portion liaison et mentorat est très difficile pour cette tâche de FLG, et requiert une coordination incroyable pour réussir à déplacer tout le monde à temps et de les ramener.

Le premier mois en Afghanistan a été une période d'adaptation et d'évaluation. En premier lieu, il y avait du vrai mentorat à faire, donc fini le temps plein pour compléter nos tâches. Quelques mentors de brigade ont au moins deux ou trois chapeaux très importants tels les mentors G3 et G3 Ops sont nos S5 et assurent en plus la liaison entre TFK et les autres unités tels le GT 2^e R22^eR, TF 2-2 IN (US) (maintenant remplacé par TF 1-12) et RBG(S)(UK). Nous avons perdu l'ÉLMO-Police (ÉLMO-P) pour le PRT perdant du même fait une certaine flexibilité du personnel et équipement. Aussi, le cycle Rouge-Jaune-Vert de l'ANA est maintenant appliqué différemment. Les kandaks doivent gérer ce cycle à l'intérieur même de leur organisation afin de maintenir le maximum de sous-unités déployées. L'intention est d'augmenter les effectifs à 120% pour combler les manques. Donc avec



le retour de congé du Kandak 2-1 en avril, nous avons restructuré les mentors du «Training Kandak» pour devenir une équipe de mentor de ce Kandak, avec la différence que cette équipe doit faire maintenant du «partnership» avec les compagnies du GT 2^e R22^eR. Le concept de «partnership» requiert moins de mentors que les deux autres Kandaks INF «full mentoré». Toutefois, le concept est en train de prendre place, et une collaboration accrue entre l'ANA, GT et l'ÉLMO est de mise. Il est très facile d'en parler, mais son application en est tout autre. Ceci est un sujet d'actualité qui a des répercussions stratégiques. Ensuite, le fait d'aller à trois kandaks INF a également un impact sur la disposition de l'ANA sur le terrain et pour faire ces changements de positions, les défis sont énormes, car les enjeux d'infrastructures tactiques, de communications, de ravitaillement sont bien réels et prennent beaucoup de temps à se réaligner. Après quelques semaines de changement, nous sommes toujours entraînés de raffiner le tout et c'est loin

d'être fini. Il y a un sixième Kandak à l'horizon et il est attendu pour le mois d'août. Des pourparlers sont en cours pour déterminer qui seront les mentors. L'option actuelle est que ce soit les américains avec un ETT (Embedded Training Team) qui prennent les premiers mois et les prochaines rotations prendront probablement la relève.

Finalement, le dernier grand défi de l'ÉLMO demeure le mentorat. Le premier mois a été la lune de miel, si je peux dire. Nous avons appris à connaître l'ANA et établi une relation tant au niveau de compagnie, du Kandak et du QG de brigade dans un cadre d'opérations routinières (framework ops). Nous avons établi un plan de mentorat au niveau de la 1-205th Bde afin de s'assurer qu'ils soient prêts pour les élections présidentielles et pour rencontrer les critères de succès spécifiques à l'ÉLMO. Sans entrer dans les détails, nous avons, en fait, quatre mois pour les préparer à assurer la sécurité durant les élections en août. À la suite des élections, c'est le Ramadan qui se terminera en septembre et finalement pour terminer notre tour, c'est la relève en place par nos successeurs en octobre prochain. Notre agenda est donc plein et le temps défile à une vitesse incroyable. Ceci dit, le PC 1-205th Bde s'est déjà déployé à quatre reprises depuis notre arrivée en avril, en soit c'est déjà un très grand accomplissement. Le FLG du Kandak 5 (CSS) a également été déployé et a ravitaillé leurs troupes, et collabore présentement à la distribution d'aide humanitaire. À chaque opération, il y a beaucoup de leçons apprises et nous pouvons observer des améliorations et, parfois, des reculs, mais de façon générale, il y a une progression.

Le deuxième mois a été plus ardu, c'est la fin de la lune de miel. Pour certains, elle a été très courte. Nous sommes maintenant dans la phase «Tough Love». Nous avons pris un pas de recul et essayons de les pousser à ce qu'ils volent de leurs propres ailes. Ceci est la portion difficile du mentorat, car nous devons trouver l'équilibre entre les laisser se river le nez et ne pas échouer la mission. Le rôle de mentors n'est pas très bien compris par l'ANA. Celle-ci nous voit beaucoup plus comme la solution facile dans laquelle nous leur fournissons un bon plan, les ressources additionnelles telles les MEDEVAC, l'appui feu, la couverture des UAV et surtout pour la logistique, en particulier, les génératrices, les réfrigérateurs et congélateurs, les rations et l'eau. Si nous ne fournissons pas les ressources, l'ANA nous considère immédiatement comme des mauvais mentors et inutiles. C'est à ce moment que les vrais bons mentors ressortent et gagnent leurs paies.

Le troisième mois a été le retour du pendule à une entente plus harmonieuse. Nous avons eu beaucoup de discussions et sommes présentement à améliorer les capacités du QG 1-205th Bde. Le cmdt reçoit un briefing matinal sur la situation de ses kandaks. Donc, inutile de dire que la capacité de prendre des décisions s'est grandement améliorée. Les infrastructures tactiques prennent forme ainsi que le support. Les kandaks sont très occupés avec opérations après opérations. Le «partnership» avec le GT va bon train. En gros, nous sommes à la mi-tour et avons établi notre vitesse de croisière.

Les mois à venir semblent bien augurés, le cmdt 1-205th Bde a donné ses ordres à ses commandants de Kandak et son état-major pour la saison des combats. La prochaine étape sera la préparation et le support aux élections présidentielles.

À la prochaine!